



# L'UNIVERSITÉ AU QUÉBEC

Enjeux et défis

**Sous la direction de :**

Olivier Bégin-Caouette,  
Émanuelle Maltais, Jean Bernatchez,  
Jason Luckerhoff, Martin Maltais,  
Michel Umbrico

**LIRES**

LABORATOIRE INTERDISCIPLINAIRE  
DE RECHERCHE SUR  
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Collection **Regards sur l'université**

Quirion, R. (2025). Avant-propos. Une université ancrée dans la réalité. Dans Bégin-Caouette, O., Maltais, É., Bernatchez, J., Luckerhoff, J., Maltais, M. et Umbriaco, M. (dir.), *L'université au Québec. Enjeux et défis* (p. xv-xviii). Les Publications du LIRES.

## Avant-propos

# Une université ancrée dans la réalité

Rémi Quirion, scientifique en chef du Québec

L'institution universitaire est aujourd'hui convoquée à occuper une fonction centrale au sein de la collectivité. La complexité croissante et le caractère commun des défis auxquels fait face notre humanité interpellent de manière inédite la science et la communauté scientifique. Le Québec ne fait pas exception. Comment les universités québécoises sont-elles appelées à se transformer au sein de ce contexte? Quels desseins se profilent pour l'avenir de la recherche?

Ces questions, non des moindres, m'ont particulièrement préoccupé et amené à organiser une conversation avec des acteurs et des actrices clés du milieu universitaire à l'occasion d'un colloque, au printemps 2019, dans le cadre du Congrès de l'Acfas (Pérusse, 2020). L'idée était simple mais ambitieuse : rêver à l'université de demain. Cette discussion s'est avérée le point de départ d'un groupe de travail qui, durant une quinzaine de mois, a mené des travaux et des consultations dans le but de formuler les idées directrices de l'université québécoise du futur. Un total de douze recommandations sont ressorties de cet effort collectif visant à faciliter, dans un avenir proche, le développement et la vitalité des universités au Québec (FRQ, 2021).

Mon objectif n'est pas ici de revenir sur chacune des pistes d'action identifiées, qui peuvent aisément être retrouvées. À titre de scientifique en chef du Québec et premier dirigeant du Fonds de recherche du Québec (FRQ), il m'apparaît plutôt important de revenir sur trois idées essentielles –

l'intersectorialité en recherche, le dialogue entre science et société, la relève –, qui caractérisent selon moi les tendances actuelles de la recherche et qui transforment le rôle de même que les exigences envers les universités.

On attend en effet aujourd'hui bien plus des universités que l'accomplissement de leurs fonctions primaires de transmission et de contribution à la production des savoirs. Les recherches qui s'y effectuent doivent aussi permettre de comprendre et de relever les défis sans précédent auxquels est confrontée notre société. Cette exigence implique de nouvelles manières de faire de la recherche, axées sur une collaboration accrue qui transcende les disciplines et les secteurs. L'interdisciplinarité et l'intersectorialité se montrent ainsi indispensables pour penser les problématiques sociétales actuelles. Les phénomènes de société étant multifactoriels, une diversité d'expertises doit être mobilisée pour mener des recherches à fort impact et porteuses de nouvelles connaissances et de solutions qui sortent des sentiers battus. C'est notamment dans cette perspective et afin d'assurer la mise en œuvre d'une recherche intersectorielle et à haut risque que le FRQ a lancé en 2017 le Programme Audace. Ce décloisonnement est déjà sur la bonne voie au sein du milieu universitaire au Québec. Il mérite cependant de se voir amplifié, en plus de nécessiter une plus grande agilité de l'institution universitaire pour surmonter les obstacles identifiés au [chapitre 6](#) du présent ouvrage.

Mais l'effort de collaboration ne s'arrête pas au monde académique. Longtemps considérée comme une tour d'ivoire, l'université est invitée à s'ancrer davantage dans son environnement et à se rapprocher de la société civile; ce mouvement vers la démocratisation des savoirs est notamment évoqué au [chapitre 7](#). La société civile dispose en effet d'un savoir du terrain bénéfique à la communauté scientifique. Son implication dans le processus de recherche permet non seulement d'identifier des problématiques concrètes, mais aussi de mobiliser les connaissances par la suite. Le FRQ soutient depuis plusieurs années la recherche partenariale. En 2019, il est allé plus loin en instaurant le Programme Engagement, qui permet à des citoyennes et à des citoyens de proposer une question et de former un duo avec un chercheur ou une chercheuse afin de réaliser un projet de recherche.

En contrepartie, cette ouverture du milieu universitaire amène les scientifiques à occuper davantage l'espace public et à engager des échanges féconds avec l'ensemble de la société, qu'il s'agisse des citoyens et des citoyennes, des membres de la société civile ou encore de nos élus.

C'est ainsi dans l'optique d'encourager la communauté scientifique et étudiante à communiquer la science sur la base de leur expertise scientifique avec le grand public que le FRQ a mis en place les programmes Dialogue et Regards ODD, tout en soutenant des initiatives comme la création du Centre Déclic. Ce sont ces échanges qui permettent une meilleure compréhension de ce qu'est la science de la part de tous.

Enfin, comment parler de l'université sans dire un mot sur la jeunesse? Former les prochaines générations de citoyennes et de citoyens : n'est-ce pas là le cœur même de la mission de l'université? Nous nous devons d'offrir à la relève des conditions de formation en accord avec la mouvance actuelle et à la hauteur de ses ambitions. Le regretté Alain Fuchs, ancien président de l'Université Paris Sciences et Lettres et du CNRS, qui avait participé au colloque de 2019, affirmait à juste titre que la principale préoccupation de l'université aujourd'hui est de préparer la relève à faire face à la complexité du monde (Fuchs, 2020, p. 30). Cette préparation passe certes par une forte formation disciplinaire, mais aussi par le développement de compétences transversales et une ouverture qui permet aux étudiants et aux étudiantes de côtoyer des disciplines connexes et d'adopter une perspective intersectorielle. La formation disciplinaire restera indispensable, mais assimiler la pensée interdisciplinaire et intersectorielle constitue un atout – si ce n'est pas déjà un prérequis – pour les amener à relever les défis de notre monde complexe. Cette flexibilité de la formation apparaît d'autant plus nécessaire face aux transformations observées dans le [chapitre 8](#) quant au cheminement des étudiants et étudiantes, en particulier la normalisation des parcours diversifiés et atypiques.

L'université se révèle finalement à l'image des savoirs qui y circulent : en constant renouvellement. Il n'est d'ailleurs pas étonnant que l'enseignement supérieur soit lui-même devenu un objet et un champ d'études à part entière. Les réflexions sur l'institution universitaire sont loin d'être achevées, comme nous le montre ce livre. Les chercheurs et les chercheuses nous apportent à cet égard un portrait exhaustif de la situation au Québec, une première en la matière. Les expertises variées s'exprimant au sein de cet ouvrage permettent d'observer l'institution universitaire au Québec sous toutes ses coutures : de ses débuts à l'évolution de son rôle et de ses activités, ses acteurs et sa culture organisationnelle, de même que les divers contextes dans lesquels elle a opéré et opère désormais. Fruit des dernières recherches en enseignement supérieur, cet ouvrage offre une fine analyse de l'environnement actuel, de son influence sur les orientations des universités, des défis qu'il soulève et des pistes à explorer. Il est indéniable que cette

publication trouvera son utilité auprès de toute personne qui s'intéresse ou agit au sein de l'enseignement supérieur au Québec.

## Références

- FRQ [Fonds de recherche du Québec] (2021). *L'université québécoise du futur : tendances, enjeux, pistes d'actions et recommandations*. Ministère de l'Enseignement supérieur et Fonds de recherche du Québec. [\[consulter\]](#)
- Fuchs, A. (2020). L'articulation entre la formation et la recherche. Dans : D. Pérusse et J.-P. Vidal (dir.), *L'université du XXI<sup>e</sup> siècle. Enjeux, défis et perspectives* (p. 29-34). Acfas (coll. « Cahiers scientifiques », n° 118). [\[consulter\]](#)
- Pérusse, D. et Vidal, J.-P. (dir.) (2020). *L'université du XXI<sup>e</sup> siècle. Enjeux, défis et perspectives*. Acfas (coll. « Cahiers scientifiques », n° 118). [\[consulter\]](#)

Depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2011, **Rémi Quirion** occupe le poste de scientifique en chef du Québec. Il dirige à ce titre les Fonds de recherche du Québec et conseille la ministre de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie en matière de développement de la recherche et de la science. Avant sa nomination à titre de scientifique en chef, Rémi Quirion était le directeur scientifique du Centre de recherche de l'Institut Douglas, de 2001 à 2011. Il était également le vice-doyen aux sciences de la vie et aux initiatives stratégiques de la Faculté de médecine de l'Université McGill et directeur exécutif de la Stratégie internationale de recherche concertée sur la maladie d'Alzheimer des IRSC, de 2009 à 2011. Il a été élu président de l'International Network for Governmental Science Advice en septembre 2021.